

# Cloud Information Model : AWS et Salesforce répondent au trio Adobe-Microsoft-SAP

Salesforce n'a pas fini de creuser le filon MuleSoft.

Le groupe de Marc Benioff avait mis 6,5 milliards de dollars sur la table pour s'offrir, en mars 2018, cette entreprise américaine à l'origine d'une plate-forme d'intégration de données.

La technologie est devenue un pilier de l'offre [Customer 360](#), lancée lors de la dernière conférence Dreamforce.

En marge de ce lancement, Salesforce [était revenu](#) sur ses démarches d'ouverture au nom de l'interopérabilité.

Il avait notamment mis en avant l'Application Network Graph.

MuleSoft propose, sous cette marque, un outil qui réunit des informations relatives aux API (versions, permissions, usage...) disponibles à l'échelle d'une organisation.

Le langage [AML](#) (Anything Modeling Language) en est l'une des composantes.

Le voilà mis à contribution dans le cadre d'un autre projet, *open source* celui-là : le [Cloud Information Model](#) (CIM).

AWS et Genesys s'associent à la démarche, sous l'égide de la Fondation Linux.

Objectif : développer un modèle de données ouvert qui favorise l'interopérabilité entre les applications cloud.

Adobe, Microsoft et SAP sont engagés dans une démarche similaire à travers l'[Open Data Initiative](#), axée sur leurs CRM respectifs.

AWS a implémenté le modèle CIM pour la mise en place de *data lakes* et de *data warehouses*. Ce à travers les offres Lake Formation et Redshift. Salesforce y donne accès sur Customer 360 et *via* la marketplace Anypoint Exchange.

*Photo d'illustration ©*